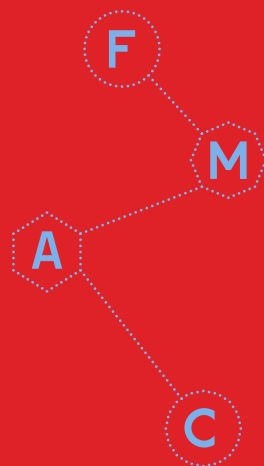




ACQUISITIONS 2017

Boris Achour
Laëtitia Badaut Hausmann Julie Béna
Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat
Morgan Courtois Hélène Delprat
Morgane Denzler
Daniel Dewar et Grégory Gicquel
Véronique Ellena Ninar Esber
Sara Favriau Agnès Geoffray
Karim Ghelloussi Emmanuelle Lainé
Bertrand Lamarche
Laurent Montaron Daniel Otero Torres
Alicia Paz
Elsa Sahal Franck Scurti
Stéphanie Solinas
Jérôme Zonder
Iván Argote



02 — 03
Éditorial

04 — 07
Le FMAC

Un acteur singulier de la politique
culturelle de la Ville de Paris
*A unique figure in the city of Paris's
cultural policy*

08 — 15
L'art contemporain pour
le plus grand nombre
*Contemporary art for
the greatest number*

Sensibiliser le jeune public
à l'art contemporain
*Bringing contemporary art
to young audiences*

Aller vers de nouveaux publics
Reaching new audiences

16 — 71
Acquisitions 2017

Soutenir la création
Supporting creation

72
Crédits

Éditorial

Convaincus que l'art est un vecteur de rassemblement, la Maire de Paris et moi-même portons une politique culturelle ambitieuse encourageant les actions de médiation inventives pour se porter au-devant de tous les publics. Dispositif unique et original, le Fonds municipal d'art contemporain expose exclusivement ses collections hors les murs, dans des lieux souvent inattendus : écoles, hôpitaux, mairies... Nomade, il ne prend vie qu'au contact des Parisiens.

Depuis 2009, le FMAC propose de nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle avec le programme *FMAC à l'école* qui permet aux élèves de se familiariser tout au long de l'année avec une œuvre, installée au sein de l'école. 30 établissements en ont bénéficié en 2016/2017.

Parce que notre action se tourne en priorité vers les publics qui se sentent les plus éloignés de nos propositions culturelles, par des barrières symboliques autant que matérielles, le FMAC a cette année renforcé sa présence auprès d'eux. Des projets intergénérationnels ont ainsi été mis en place entre un EHPAD, maison de retraite médicalisée rattachée au Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris et un centre de loisirs, les enfants et les résidents étant invités à réaliser ensemble une œuvre en s'inspirant des collections du FMAC installées à l'EHPAD.

En lien avec l'Aide sociale à l'enfance, des artistes sont également intervenus pour faire découvrir leur discipline à des enfants accompagnés par un service d'accueil familial.

Toutes ces rencontres se font autour de la création contemporaine, que le FMAC a pour mission de soutenir. En 2017, les acquisitions témoignent de la diversité de la scène artistique parisienne et comptent majoritairement des œuvres d'artistes femmes. Ce sont donc 27 nouvelles pièces allant de la photographie à la peinture en passant par la sculpture et l'installation qui seront diffusées sur le territoire, et partiront bientôt à la rencontre de tous les Parisiens.

Bruno Julliard

Premier Adjoint à la Maire de Paris

Editorial

The Mayor of Paris and I firmly believe that art is a catalyst for bringing people together. Accordingly, we support an ambitious cultural policy encouraging innovative mediation actions to reach out to all audiences. The *Fonds municipal d'art contemporain* (FMAC – The Municipal Contemporary Art Collection), a unique and original organization, exclusively exhibits its collections off-site, often in unexpected places such as schools, hospitals and town halls. Its nomadic nature takes shape when it comes into contact with Parisians.

Since 2009, the FMAC has created many artistic and cultural educational opportunities through the *FMAC à l'école* (FMAC goes to school) program, which exposes students to an artwork exhibited during the school year. Thirty establishments participated in this program during the 2016/2017 academic year.

Since our work is focused primarily on those who feel the furthest removed from our cultural offers due to both symbolic and physical barriers, this year the FMAC strengthened its presence with these audiences. Inter-generational projects were set up between a skilled nursing facility associated with the Social Action Center for the City of Paris and a recreational center. Children and elderly residents were invited to work together on an art project inspired by collections from the FMAC exhibited at the nursing facility.

In cooperation with child welfare services, artists also participated to help children in foster care learn more about their respective disciplines.

Contemporary creation – FMAC's focus – was the central theme in all these encounters. In 2017, the FMAC's acquisitions bear witness to the diversity of the Parisian art scene and predominantly include artworks by female artists. The 27 new pieces include photographs, paintings, sculptures and installations that will soon be on display around the region to be shared with Parisian audiences.

Bruno Julliard

First Deputy to the Mayor of Paris

Le FMAC

Depuis le XIX^e siècle, la Ville de Paris constitue d'importantes collections municipales. Avec plus de 23 000 œuvres, le Fonds municipal d'art contemporain (FMAC) témoigne de l'histoire de ces acquisitions qui ont pour objectif de reconnaître, soutenir et diffuser largement la création contemporaine.

FMAC

Since the nineteenth century, the City of Paris has amassed significant municipal collections. With its more than 23,000 works of art, the *Fonds municipal d'art contemporain* (FMAC – The Municipal Contemporary Art Collection) is a testament to the history of these acquisitions whose goal is to acknowledge, support and widely share contemporary creation.

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Le FMAC, héritier des collections municipales constituées depuis 1816, est aujourd'hui riche de plus de 23 000 œuvres, dont environ 3 500 pour la période contemporaine. Témoignage du soutien de la Ville de Paris à la création depuis le XIX^e siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée, à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse. Cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre de publics diversifiés. Ainsi, plus de la moitié des œuvres de la collection est hors de ses réserves, en dépôt dans les équipements municipaux. Avec une dynamique de diffusion en faveur des publics peu familiers de l'art contemporain, le FMAC mène des actions de médiation adaptées. En France et à l'étranger, cet acteur culturel est présent dans des institutions d'art contemporain, par le prêt d'œuvres pour des expositions. Il participe ou organise lui-même des événements pour valoriser sa collection.

Le FMAC poursuit la politique d'enrichissement et de restauration de ses collections (ancienne et contemporaine). Ainsi, en 2017, plus de 750 œuvres ont fait l'objet d'une campagne de conservation préventive ou curative.

À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre en s'attachant à conserver et valoriser une collection vivante.

A unique figure in the City of Paris's cultural policy

The FMAC, heir to the municipal collections amassed since 1816, today counts more than 23,000 pieces in its possession, including approximately 3,500 contemporary artworks. Its collection demonstrates the City of Paris's support of creation since the nineteenth century, becoming autonomous and specialized in the 1980s. A specific acquisition commission was created at that time, with the support of an ambitious acquisitions policy. This collection, in addition to that from Parisian museums, has a specific vocation: to reach beyond its walls to bring art to a wide audience around the entire Parisian territory. More than half of the collection's works can be found outside its reserves, entrusted to municipal facilities. With dynamic dissemination focused on audiences not familiar with contemporary art, the FMAC conducts adapted mediation projects. This cultural figure is present in contemporary art institutions in both France and abroad thanks to the extensive lending of its artworks to exhibitions. It also participates in or organizes events to showcase its collection.

The FMAC pursues a policy of enriching and restoring its collections (both old and contemporary). In 2017, more than 750 works of art were the subject of a preventive or curative conservation campaign.

Through these actions, the City of Paris defends the lofty idea of art for everyone by endeavoring to conserve and highlight a living collection.

L'art contemporain pour
le plus grand nombre

*Contemporary art for
the greatest number*

Sensibiliser le jeune public à l'art contemporain

Dans le cadre de « L'Art pour grandir », programme éducatif de la Mairie de Paris destiné à favoriser l'accès des jeunes Parisiens aux pratiques artistiques et culturelles, le *FMAC à l'école* expose depuis 2009 des œuvres du Fonds municipal d'art contemporain au sein d'établissements scolaires de la Ville de Paris.

L'exposition s'accompagne d'un programme d'éducation artistique et de médiation culturelle, réalisé conjointement par les équipes pédagogiques de chaque structure et les étudiants stagiaires en médiation culturelle (en master Médiation art et publics de l'université Paris 8 — Saint-Denis). Combinant les approches ludiques, pratiques et théoriques, des ateliers toujours plus variés sont développés autour des œuvres et de rencontres avec les artistes. Pour créer cette relation familière à l'œuvre, diverses disciplines et techniques sont abordées : maquette d'architecture, modelage, vidéo, dessin, calligraphie, graffiti, etc. En fin d'année scolaire, les enfants exposent leurs réalisations.

Journal de bord de ce programme, le blog *FMAC à l'école* -blogs.paris.fr/fmacalecole- relaie en images les moments forts des éditions.

Les thématiques des œuvres amènent les enfants à aborder des questions et des valeurs communes.

La relation quotidienne et privilégiée qu'ils tissent avec l'œuvre exposée leur permet de développer leur esprit critique, leur curiosité, leur créativité et leur citoyenneté.

Le *FMAC à l'école*, pour sa 7^e édition, poursuit sa vocation de porter l'art au plus près des enfants. Inversant ainsi les rapports habituels, cette approche originale révèle le rôle essentiel de la culture et de la création artistique dans les écoles.

L'édition scolaire 2016-2017 s'est adressée à plus de 10 000 enfants, de la crèche au lycée.

37 œuvres de 32 artistes ont été exposées dans 30 établissements (1 crèche, 5 écoles maternelles, 11 écoles élémentaires, 11 collèges, 1 lycée professionnel et 1 centre scolaire en hôpital).

Bringing contemporary art to young audiences

As part of Paris' educational programme *L'Art pour grandir* (Growing Up with Art), designed to make art and culture more accessible to young Parisians, every year since 2009 the *FMAC à l'école* (FMAC goes to school) programme has taken works from the FMAC collections to public schools across Paris.

The exhibition is supported by an art education and cultural mediation program, carried out jointly by educational teams from each organization and student interns in cultural mediation (in the Art and Public Mediation Masters program at the Université Paris 8 – Saint-Denis). Combining playful, practical and theoretical approaches, various workshops are developed around artworks and encounters with artists. To create this approachable relationship with the work, various disciplines and techniques are covered: architectural models, modeling, video, drawing, calligraphy, graffiti, etc. At the end of the school year, the children exhibit their creations.

The program's journal, the *FMAC à l'école* blog (blogs.paris.fr/fmacalecole), relays the program's highlights in images.

The artworks' themes encourage the students to address shared questions and values. The daily and privileged relationship they create in connection with the exhibited artwork allows them to develop their critical mind, curiosity, creativity and citizenship. **For its seventh edition, *FMAC à l'école* is pursuing its vocation of bringing art and pupils together. It inverts usual relationships** through an original approach that reveals the essential role of culture and artistic creation in schools. **The 2016-2017 edition reached more than 10,000 young people, from day care to high school.**

A total of 37 artworks by 32 artists were exhibited in 30 establishments (one day care, five nursery schools, 11 elementary schools, 11 middle schools, one professional high school and one hospital educational center).

Les artistes exposés dans les écoles, cette année /
This year, the following artists were exhibited in schools:

Boris Achour
 Pierre Olivier Arnaud
 Farah Atassi
 Omar Ba
 Charlotte Beaudry
 Julien Beneyton
 Jean-Charles Blais
 James Brown
 Captain Fluo
 Eric Corne
 Nick Cortese
 Blaise Drummond
 Kenny Dunkan
 Florisa
 Yona Friedman
 Lola González
 Hippolyte Hentgen
 Edi Hila
 Chourouk Hriech
 Taro Izumi
 Valérie Jouve
 Guillaume Leblon
 Pierre Malphettes
 Miss Tic
 Mathieu Pernot
 Enrique Ramirez
 Francesc Ruiz
 Pierre di Sciuolo
 Tom Shannon
 Jessica Stochkolder



1

1. Restitution des travaux des élèves autour de l'œuvre *Une Souche* de Pierre Malphettes à l'école maternelle Bouvines (11^e)

2. Expression corporelle à la crèche Cotte (12^e) autour de l'œuvre *Gribouillis - Ville spatiale* de Yona Friedman



2



3

3. Rencontre avec l'artiste Pierre di Sciuolo au collège Yvonne-le-Tac (18^e)



4



5

4. Atelier de moulage à la Villa Belleville - résidence d'artistes (20^e)

5. Atelier de sérigraphie à la Villa Belleville - résidence d'artistes (20^e)



6

6. Intervention de la conteuse Peggy Genestie à l'école élémentaire Faubourg Saint-Denis (10^e) autour de la vidéo *UDRIVINMECRAZ* de Kenny Dunkan

Aller vers de nouveaux publics

Fort de son expérience depuis 2009, avec le programme *FMAC à l'école*, le FMAC développe sa politique de diffusion dans les lieux les plus divers, et parfois, les plus éloignés de l'art. Concrétisant ainsi des partenariats avec des bibliothèques, médiathèques et les Ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris, le FMAC expose dans de nouveaux lieux fertiles aux coopérations culturelles. Chaque exposition fait l'objet d'actions de médiation spécifiques, pouvant prendre la forme d'une rencontre avec l'artiste, une conférence menée par la médiatrice culturelle du FMAC, une visite animée par un conteur ou encore celle d'un atelier d'arts plastiques. Une attention particulière est portée vers les publics non-initiés ou peu familiers du monde de l'art contemporain. Cette année, des œuvres de la collection ont été exposées et présentées aux usagers de l'EHPAD Alice Prin (14^e) – Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes-, et du Service d'accueil familial de Paris (9^e). Engagées depuis 2016, ces nouvelles collaborations avec les acteurs du champ social positionnent le FMAC comme un partenaire culturel privilégié.

Reaching new audiences

Based on the experience it has gained since 2009 through its *FMAC à l'école* (FMAC goes to school) program, the FMAC develops its dissemination policy in diverse locations, some of which are very far removed from the art world. By creating three-year partnerships with libraries, multimedia libraries and the Ateliers Beaux-Arts program for the City of Paris, the FMAC exhibits in new locations that are ideal for cultural collaborations. Each exhibition is supported by specific mediation actions, which could take the form of a meeting with the artist, a conference led by the FMAC's cultural mediator, a visit given by a storyteller and even a plastic arts workshop. Particular attention is given to audiences not initiated or familiar with the contemporary art world. This year, works from the collection were exhibited and presented to residents of the Alice Prin skilled nursing facility (14th) and children in foster care services in Paris (9th). These new collaborations with social entities, in place since 2016, position the FMAC as a key cultural partner.

1 et 2. Une œuvre de Giljan Gelzer et des affiches de la Fête du Graphisme exposées à l'EHPAD Alice Prin (14^e). Un atelier de peinture et une rencontre intergénérationnelle ont été organisés. Invité par l'établissement, un groupe d'enfants âgés de 9 ans, du centre de loisirs Hippolyte Maindron (14^e), a pris part à la réalisation d'affiches sur le thème de Paris.



1

3. Une œuvre de Daniel Lainé, *Chef Ogbrife Nwakaibe*, exposée au Service d'accueil familial de Paris (9^e). En lien avec la thématique de l'œuvre, le FMAC a imaginé une rencontre, où le conteur Julien Taubert emmène les enfants rêver de lointaines contrées africaines.



3



2

Acquisitions 2017

Boris Achour
Laëtitia Badaut Hausmann Julie Béna
Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat
Morgan Courtois Hélène Delprat
Morgane Denzler
Daniel Dewar et Grégory Gicquel
Véronique Ellena Ninar Esber
Sara Favriau Agnès Geoffray
Karim Ghelloussi
Emmanuelle Lainé
Bertrand Lamarche
Laurent Montaron
Daniel Otero Torres
Alicia Paz Elsa Sahal Franck Scurti
Stéphanie Solinas Jérôme Zonder
Iván Argote

Acquisitions 2017

Soutenir la création

En 2017, le FMAC s'est enrichi de 27 œuvres de 24 artistes pour un montant de 169 000 euros.

Parmi les propositions de ses membres rapporteurs et un choix d'œuvres soumis spontanément par des artistes et des galeries, le jury de la commission d'acquisition a sélectionné **21 photographies (dont 10 séries différentes) de 9 artistes, 8 sculptures ou installations, dont 1 ensemble de 2 sculptures, 6 œuvres d'arts graphiques (dessins, collages), 1 vidéo et 2 peintures.** L'attention particulière apportée depuis quelques années aux candidatures spontanées et la qualité des dossiers présentés sont notables. Ainsi 12 des artistes retenus cette année l'ont été par cet appel à candidatures.

Des propositions de don au FMAC ont également été proposées et examinées. La commission d'acquisition a retenu un ensemble de 7 vidéos de l'artiste Iván Argote.

Le jury, composé de membres invités, nommés pour leur expertise, et de membres de droit qualifiés, comprenait : Colette Barbier, directrice de la Fondation d'Entreprise Ricard (Paris) ; Paula Aisemberg, directrice de la Maison Rouge (Paris) ; Frank Lamy, chargé des expositions temporaires au Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, le Mac / Val (Vitry-sur-Seine) ; Sandra Patron, directrice du Musée régional d'art contemporain du Languedoc-Roussillon (Sérignan) ; ainsi que le représentant du cabinet de l'Adjoint à la Maire en charge de la culture, Anne Lehut, pour la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, le directeur, Noël Corbin, Jessica Castex et Emmanuelle de l'Écôtais, commissaires d'exposition au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Le choix des œuvres a été guidé par les orientations de la politique d'acquisition, portant sur des questions urbaines et politiques, et par l'impératif de diffusion des collections acquises, hors-les-murs et au plus près des publics.

Supporting creativity

In 2017, the FMAC added 27 works from 24 artists to its collections for a total amount of €169,000.

Among the proposals from its reporting members and a selection of unsolicited artwork proposals from artists and galleries, the acquisition commission jury selected **21 photographic prints (from ten different series) by nine artists and eight sculptures or installations, including one piece with two sculptures, six graphic artworks (drawings, collages), one video and two paintings.** A particular focus over the past several years on unsolicited applications and the quality of the dossiers presented were notable. Twelve of the artists chosen this year were selected through this call for applications.

Donations to the FMAC were also proposed and examined. The acquisition commission chose a collection of seven videos from the artist Iván Argote.

The jury, composed of members chosen for their expertise, and qualified ex-officio members, included: Colette Barbier, director of the Fondation d'Entreprise Ricard (Paris); Paula Aisemberg, director of the Maison Rouge (Paris); Frank Lamy, head of temporary exhibitions at the Musée d'Art contemporain of the Val-de-Marne, le Mac/Val (Vitry sur Seine); Sandra Patron, director of the Musée régional d'art contemporain of Languedoc-Roussillon (Sérignan); the representative from the office of the deputy mayor in charge of culture, Anne Lehut ; Noël Corbin, director of Cultural Affairs for the City of Paris; the FMAC's conservator, Jeanne Brun, Jessica Castex and Emmanuelle de l'Écôtais, exhibition curators at the Musée d'art moderne of the City of Paris.

The works of art were chosen based on the acquisition policy, urban and political issues, and the need to disseminate the acquired collections, both off-site and with the widest possible audiences.

Boris Achour



**Né en 1966 à Marseille,
vit et travaille à Paris**

Artiste protéiforme, Boris Achour utilise tant la photographie, la vidéo que la sculpture pour tisser des liens entre histoire personnelle et mémoire collective. Il enseigne depuis 2010 à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. L'esthétique « cartoonesque » est omniprésente dans son œuvre. Dans sa série des *Baisers*, en référence à Rodin et Brancusi, l'artiste fait cohabiter une partie du corps d'un Krazy Kat, chat de la célèbre bande-dessinée de George Herriman, réalisé en papier mâché, avec un élément du quotidien, ici un tabouret. Dans ses *ready-made*, l'artiste joue sur la tension de l'assemblage.

***Born in 1966 in Marseille (France),
lives and works in Paris***

A shape-shifting artist, Boris Achour uses photography, video and sculpture to weave connections between personal histories and the collective memory. Since 2010 he has taught at the École nationale supérieure d'arts of Paris-Cergy. A "cartoonish" aesthetic is omnipresent in his work. In his series *Baisers* (Kisses), in reference to Rodin and Brancusi, the artist juxtaposes a body part from Krazy Kat, the famous cartoon cat by George Herriman, made out of papier-mâché, alongside an everyday item (here, a stool). In his readymades, the artist plays with the tension between elements.



Le Baiser (PF+GT), 2016
Série *Le Baiser*
Tabouret, bois, papier mâché, peinture acrylique
145 x 39 x 33 cm

Acquisition du même artiste, en 2003
Contrôle, 1997, sculpture

Laëtitia Badaut Haussmann



**Née en 1980 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Laëtitia Badaut Haussmann est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et travaille la vidéo, la photographie et la performance. Ces quatre photographies sont issues de la série *Maisons Françaises, une collection*, produite entre 2013 et 2015. L'artiste extrait des publicités parues de 1971 à 1989 dans le magazine de décoration *Maison française* et appartenant à sa grand-mère. Elle en offre un traitement spécifique: passage en noir et blanc et suppression de tous les textes à visée mercantile. Débarrassées de leur destination publicitaire d'origine, les images n'ont plus rien à vendre qu'elles-mêmes et dévoilent un fort potentiel narratif.

***Born in 1980 in Paris,
lives and works in Paris***

Laëtitia Badaut Haussmann is a graduate of the École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy and works with video, photography and performance. These four photographs are from the series *Maisons Françaises, une collection* (French Homes, a Collection), produced between 2013 and 2015. The artist took advertisements published between 1971 and 1989 from her grandmother's home decor magazine, *Maison française*, turned them into black and white images and removed all commercial text. Divested of their original advertising purpose, the images have nothing more to sell except themselves, revealing a strong narrative potential.



Série *Maisons Françaises, une collection*
#543, 2013
Tirage pigmentaire sur papier Enhanced Matte
44,76 x 58,91 cm, édition 1/3 +1 EA
Produit avec le soutien du Centre Photographique
d'Île-de-France



Série Maisons Françaises, une collection
 #600-601, 2013
 Tirage pigmentaire sur papier Enhanced Matte
 57,75 cm x 66,41 cm, édition 1/3 +1 EA,
 Produit avec le soutien du Centre Photographique
 d'Île-de-France

Série Maisons Françaises, une collection
 #544, 2013
 Tirage pigmentaire sur papier Enhanced Matte
 41,69 x 63,25 cm, édition 1/3 +1 EA
 Produit avec le soutien du Centre Photographique
 d'Île-de-France

Série Maisons Françaises, une collection
 #240-241, 2015
 Tirage pigmentaire sur papier Enhanced Matte
 104 x 67 cm, édition 1/3 +1 EA
 Produit avec le soutien du Centre Photographique
 d'Île-de-France

Julie Béna

Née en 1982 à Paris,
vit et travaille entre Paris et Prague

Diplômée de la Villa Arson (Nice) et de la Gerrit Rietveld Academie (Amsterdam), l'artiste pratique la sculpture, l'installation et la performance en s'inspirant des univers de la littérature, du cinéma, du théâtre et de la culture populaire. Pour la série *Purple Unicorn*, Julie Béna a créé des œuvres constituées d'un assemblage de tissus, de métal et de bijoux rappelant des tenues du monde de la nuit. Cette œuvre se situe entre l'évocation d'une vitrine de magasin de vêtements féminins et le rideau rouge d'une scène de *peep show*. Les tissus en matière extensible et les bijoux reflètent la tension entre ce qui est caché et dévoilé jouant ainsi avec la notion de vanité. L'artiste déjoue à travers cette œuvre les catégorisations vestimentaires et cherche à démontrer que le sentiment d'ordinaire et de vulgarité n'est que le reflet d'une appréciation personnelle.

*Born in 1982 in Paris,
lives and works between Paris
and Prague (Czech Republic)*

A graduate of the Villa Arson (Nice, France) and the Gerrit Rietveld Academie (Amsterdam, Holland), Julie Béna works with sculpture, installations and performances inspired by literature, cinema, theater and popular culture. For the series *Purple Unicorn*, the artist created pieces by assembling fabrics, metal and jewelry taken straight from the nightlife world. This work alludes to both a women's clothing store window and the red curtain from a peep show. The stretchy fabrics and jewelry reflect the tension between what is hidden and unveiled, thereby playing with the notion of vanity. Through this work, the artist evades sartorial categorizations and attempts to demonstrate that feeling ordinary or indecent simply reflects one's own personal assessment.



Série *Purple Unicorn*, 2016
Métal, polyester, viscose, chaîne, boucles d'oreille
158 x 170 x 4 cm, 20-25 kg

Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat



**Nés en 1981 à Pithiviers
et en 1986 à Saint-Étienne,
vivent et travaillent à Paris**

Ce duo d'artistes franco-allemand travaille ensemble depuis 2005 et réalise des photographies, vidéos et installations. Cette photographie appartient à la série *Silent World*. Le procédé, un temps de prise de vue très long et une image retravaillée sur ordinateur, permet de faire disparaître l'agitation caractéristique de places ou monuments connus et reconnaissables partout dans le monde, tels que la place de l'Opéra de Paris. Ne subsistent ponctuellement que certains personnages, seuls et isolés. Les artistes souhaitent ainsi transformer ces espaces urbains emblématiques en « paysages mentaux silencieux et abandonnés ».

***Born in 1986 in Saint-Etienne
(France) and 1981 in Pithiviers
(France), live and work in Paris***

This German and French duo has worked together since 2005 creating photographs, videos and installations. This photograph belongs to the series *Silent World*. The process used to produce it – a camera shot with a very long exposure time and a digitally altered image – removes the characteristic hustle and bustle from internationally known and recognizable squares and monuments, such as the Place de l'Opéra in Paris. By leaving behind only a few solitary and isolated figures, the artists transform these symbolic urban spaces into “silent and abandoned mental landscapes.”



Silent world, Place de l'Opéra, Paris, 2009
Série *Silent World*
Impression jet d'encre sur papier baryté Hahnemühle
contrecollé sur aluminium
150 X 190 cm, édition 5/7 + 2 EA

Morgan Courtois

Né en 1988 à Abbeville,
vit et travaille à Paris

Morgan Courtois a obtenu son diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2012, à la suite duquel il a participé au 58^e Salon de Montrouge. Il travaille essentiellement la sculpture. *Mars 2017*, dont six panneaux ont été acquis par le FMAC, est une série de 12 panneaux peints sur un support léger et recouverts d'un vernis pour céramique. Malgré un support aplani par rapport à la majeure partie de son travail, on perçoit le regard que Morgan Courtois porte sur le minimalisme grâce à la dimension brute des panneaux et à leur minutieuse mise en espace. Le regard glisse sur ces étranges peintures et se perd au gré des reflets, changeants selon l'heure du jour, exerçant une fascination quasi magnétique sur le spectateur.

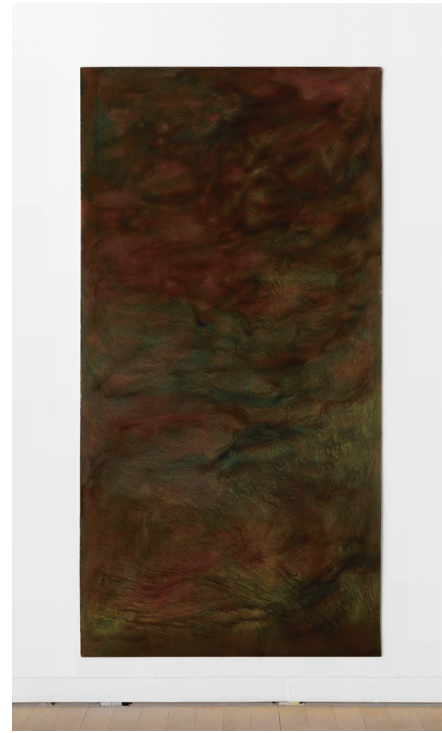
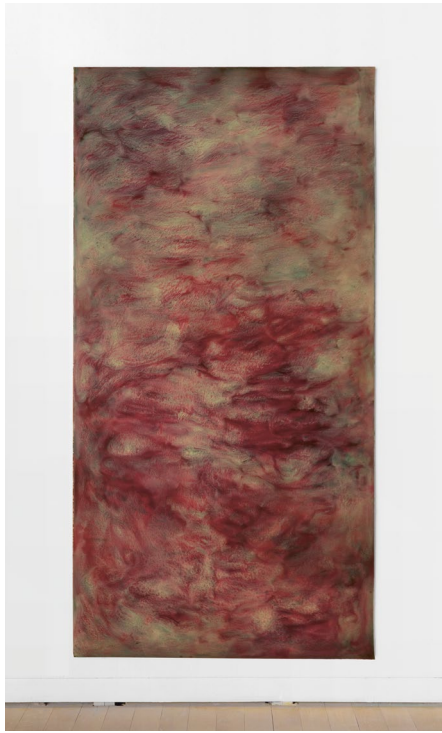
*Born in 1988 in Abbeville (France),
lives and works in Paris*

Morgan Courtois is a graduate of the École nationale supérieure des beaux-arts of Lyon in 2012. After obtaining his degree, he participated in the 58th Salon de Montrouge in 2013. He mainly works with sculpture. *Mars 2017* (March 2017) is a series of 12 painted panels – six of which were acquired by the FMAC – on a lightweight material covered with ceramic glaze. Despite the flattened aspect compared to most of his work, Courtois' approach to minimalism is evident in the rough texture of the panels and his meticulous spatial awareness. The gaze slides over these strange paintings and gets lost in their reflections, which change according to the time of day and exert an almost mesmerizing effect on the viewer.



Série Mars 2017, I
2017
Résine teintée sur carton
198 x 100 x 1 cm

Série Mars 2017, II
2017
Résine teintée sur carton
198 x 100 x 1 cm



Série Mars 2017, III
2017
Résine teintée sur carton
198 x 100 x 1 cm

Série Mars 2017, IV
2017
Résine teintée sur carton
198 x 100 x 1 cm

Série Mars 2017, V
2017
Résine teintée sur carton
198 x 100 x 1 cm

Série Mars 2017, VI
2017
Résine teintée sur carton
198 x 100 x 1 cm

Hélène Delprat



Née en 1957 à Amiens,
vit et travaille à Paris

L'artiste peintre Hélène Delprat pratique le dessin et réalise photographies, performances et vidéos. Après une quinzaine d'année d'absence de la scène parisienne, elle est désormais visible à la Galerie Christophe Gaillard depuis 2011. Elle est professeur à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris depuis 2014. Elle collecte des images, et se nourrit de littérature, d'histoire de l'art, de cinéma, d'images populaires. Elle se définit comme une « raconteuse » car à partir de cette matière, elle raconte des histoires et produit archives et inventaires dont la logique est interne à son œuvre. Pour ses « dessins radiophoniques », elle écoute et retranscrit par le dessin des fragments d'émission de France Culture.

*Born in 1957 in Amiens (France),
lives and works in Paris*

Artist Hélène Delprat works with drawing in addition to photography, performance and video. After a fifteen-year absence from the Parisian art scene, she has been exhibiting at the Galerie Christophe Gaillard since 2011 and has been a professor at the Ecole nationale supérieure des beaux-arts of Paris since 2014. She collects images and is influenced by literature, art history, cinema and popular images. She defines herself as a “storyteller” because, based on this material, she recounts stories and produces archives and inventories whose logic is integral to her work. For her “radiophonic drawings”, she listens to excerpts from the France Culture radio program and adapts them through drawing.



La Beauté est dans la rue, 2016 – 2017
Série Les travaux et les jours
Crayon, encre et collage sur papier
50 x 65 cm

Morgane Denzler



**Née en 1986 à Maisons-Laffitte,
vit et travaille à Bruxelles**

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Morgane Denzler étudie successivement dans les ateliers de Jean-Marc Bustamante, Christian Boltanski et Patrick Tosani. Elle articule son travail photographique autour des questions liées à l'histoire, à la mémoire et au territoire en accordant une attention particulière aux contextes socio-politiques. Ici, elle s'intéresse aux découpages religieux de la ville de Beyrouth et enregistre des éléments signifiants comme cette mosquée improvisée occupant le sol d'un parking situé en zone chrétienne. Cette construction « pauvre » fonctionne, d'après l'artiste, comme « une sorte de résistance du territoire », et interroge les notions d'espace public et de frontière.

***Born in 1986 in Maisons-Laffitte
(France), lives and works in Brussels***

A graduate of the École nationale supérieure des beaux-arts of Paris, Morgane Denzler continued her training in the workshops of Jean-Marc Bustamante, Christian Boltanski and Patrick Tosani. Her photographic work revolves around questions related to history, memory and territory, with particular attention on sociopolitical contexts. Here, she is interested in religious divisions in the city of Beirut and retains meaningful elements like this improvised mosque set up in a parking lot located in a Christian zone. According to the artist, this “poor” construction functions as “a sort of territorial resistance” and questions the notions of public space and borders.



Espace public – Territoire privé, 2011
Impression numérique contrecollée
sur aluminium, tige en bois
80 x 120 cm, édition 3 + 1 EA

Daniel Dewar et Grégory Gicquel



Nés en 1976 à Forest of Dean
(Royaume-Uni)
et en 1975 à Saint-Brieuc,
vivent et travaillent à Paris

Ce duo de sculpteurs franco-britanniques travaille les matériaux naturels (laine, céramique, bois, pierre) et les méthodes traditionnelles, proches de l'artisanat. Le processus de création tient une place importante dans leur travail, puisqu'ils réalisent eux-mêmes leurs œuvres. Ils entrecroisent techniques pré-industrielles et objets de la culture de masse capitaliste. *Oak mural with boots (2 pairs) #4* explore la contradiction inhérente à la sculpture entre production industrielle et manuelle: les bottes en caoutchouc sculptées en haut-relief dans le bois sont des œuvres uniques, réalisées à la main, en totale opposition avec le fond de l'œuvre qui évoque la production sérielle.

*Born in 1976 in Forest of Dean
(United Kingdom) and in 1975
in Saint-Brieuc (France), live and
work in Paris*

This British and French sculptor team works with natural materials (wool, ceramic, wood, stone) and traditional methods, similar to handicrafts. The creative process holds an important place in their work, since they themselves create their own pieces in which pre-industrial techniques often collide with objects from capitalist mass culture. *Oak mural with boots (2 pairs) #4* explores the inherent contradiction between industrial and manual production through sculpture: the rubber boots sculpted in high relief in the wood are one-of-a-kind objects, made by hand, in complete contradiction with the background, which evokes mass production.



Oak mural with boots, (2 pairs) #4, 2016
Série **Oak mural with boots**
Chêne, 119 x 151 x 35 cm

Véronique Ellena



Née en 1966 à Bourg-en-Bresse, vit et travaille à Paris

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Nantes, Véronique Ellena est lauréate de nombreux prix et résidences. Suite à son séjour à la Villa Médicis en 2008, elle entame son travail sur la série *Les Invisibles*, dont fait partie *Via Marsala*. Elle y photographie les sans-abris à l'aube, allongés sur les parvis, sous le porche des églises et au pied de monuments. Ces formes drapées, imprécises, voire mystérieuses, semblent appartenir au corps de la ville et se fondre dans la sublime beauté de l'architecture. Mais l'artiste pointe ici autre chose. Sans pathos ni misérabilisme, il s'agit d'évoquer la place de certains hommes dans la société, qui sont là mais que nous ne voyons pas – ou plus.

Born in 1966 in Bourg-en-Bresse (France), lives and works in Paris

Véronique Ellena, a graduate of the École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre in Brussels and the École nationale supérieure des beaux-arts in Nantes (France), has received several awards and residencies. Following her time at the Villa Médicis in 2008, she started work on the series *Les Invisibles* (The Invisibles), which includes *Via Marsala*. Here, she photographs homeless people at dawn, lying in central squares, under church entrances and at the foot of monuments. These draped forms, imprecise, even mysterious, seem to be a part of the city's body and melt into the sublime beauty of the architecture. But the artist also points out something else here. Without pathos or miserabilism, these images evoke the position of certain people in society, who are there, but whom we do not (or no longer) see.



Via Marsala, Rome, 2011
Série *Les Invisibles*
Tirage couleur à développement chromogène
contrecollé sur Dibond
120 x 96 cm, édition 5/5 + 2 EA

Acquisition du même artiste, en 1999
Série *Des Métiers*, 1999, 4 photographies

Ninar Esber



Née en 1971 à Beyrouth (Liban), vit et travaille entre Paris et Beyrouth

Née au Liban, Ninar Esber est arrivée en France à l'âge de 15 ans. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. La performance est au cœur de sa pratique artistique. *Triangle pour femmes désobéissantes* est une œuvre qui correspond à un des axes de son travail, centré autour de sa réaction émotionnelle à l'actualité politique et sociale. Elle y choisit un fait universel, celui de la condition des femmes, qu'elle traite à travers son point de vue personnel. Cette vidéo est comme un code. Elle lui permet d'appliquer un principe de désobéissance envers certaines coutumes traditionnelles prônant une société duale, dans laquelle une jeune fille ne pourrait pas agir de la même manière qu'un jeune garçon.

Born in 1971 in Beirut (Lebanon), lives and works between Paris and Beirut

Lebanon-born Ninar Esber came to France at the age of 15 and is a graduate of the École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Performance lies at the heart of her artwork. *Triangle pour femmes désobéissantes* (Triangle for Women Who Disobey) is a piece that corresponds to one of the main focuses of her work, centered on her emotional reaction to current political and social events. Here, she chose a universal fact, that of the female condition, which she addresses through her own personal perspective. This video is like a code, making it possible for her to disobey certain traditional customs advocating a dual society in which a young woman cannot act in the same way as a young man.

Les femmes qui prétendent que leur corps leur appartient

Les femmes qui aiment les concombres et en mangent

Triangle pour femmes désobéissantes, 2012
Vidéo, 6 min 27 sec
Édition 1/3 + 2 EA

Sara Favriau



**Née en 1983 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Sara Favriau questionne l'histoire au moyen d'une exploration des techniques classiques et contemporaines de la sculpture. Ses sculptures sont en quelque sorte des palimpsestes : la poésie de l'œuvre réalisée n'efface pas l'objet d'origine souvent triviale. La déconstruction et la reconstruction tiennent également une place prépondérante dans l'œuvre de l'artiste, qui aime offrir une « seconde vie » aux objets qu'elle sculpte. Partant d'objets souvent issus du monde de l'industrie, elle les détourne pour y insuffler poésie et sens. Dans une série récente l'artiste, par de simples tasseaux de bois sculptés se transformant en totem, interroge les principes existants.

***Born in 1983 in Paris,
lives and works in Paris***

Sara Favriau questions history through an exploration of classical and contemporary sculptural techniques. Her sculptures are, in a way, palimpsests: the poetry of the created work does not erase the often trivial original object. Deconstruction and reconstruction also feature heavily in the artist's work, in which she likes to give a "second life" to the objects she sculpts. Using objects that are often from the industrial world, she redirects their original purpose to inject them with poetry and meaning. In a recent series, the artist questions existing principles through simple sculpted pieces of wood transformed into a totem pole.



Gourdins, 2016
Chêne rouge, 2 éléments
122 x 8 x 8 cm et 87 x 8 x 8 cm

Agnès Geoffray

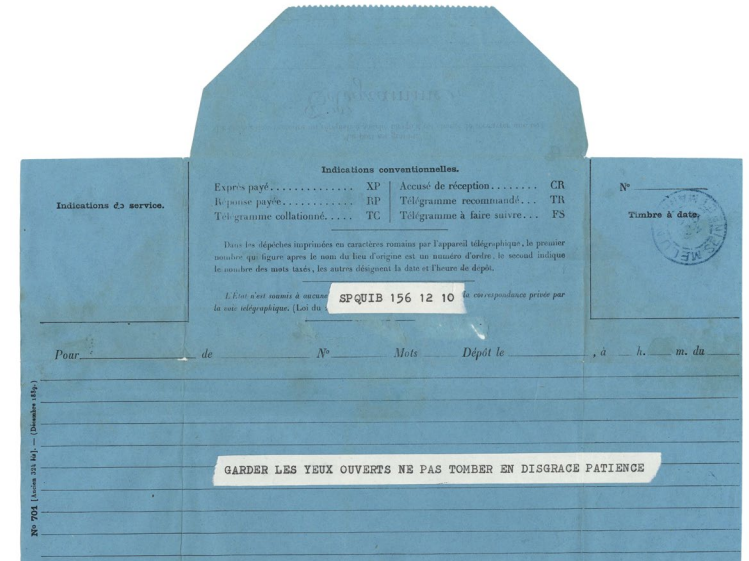


Née en 1973 à Saint-Chamond, vit et travaille entre Paris et Bruxelles

À la croisée de la photographie, de la sculpture et des installations, Agnès Geoffray sonde, élabore et réactive les textes et les images. Par le biais de mises en scène, de réappropriations ou d'associations, elle révèle un univers de tensions latentes et mystérieuses. Glanées au hasard d'un livre ou d'archives diverses, ses propositions interrogent l'idée de réminiscence et invitent le spectateur à reconsidérer sa mémoire. Avec les *Télégrammes*, l'artiste réinvente une correspondance étrange et poétique. Une écriture syncopée, un texte fragmenté, un récit suspendu. Cette latence et ce manque dans la restitution d'un événement laissent toute leur place à l'imaginaire et à la projection fictionnelle.

Born in 1973 in Saint-Chamond (France), lives and works between Paris and Brussels

Agnès Geoffray explores, creates and revives texts and images that combine photography, sculpture and installations. Through dramatizations, reappropriations or associations, she reveals a universe of underlying and mysterious tensions. Randomly gleaned from a book or miscellaneous archives, her proposals question the idea of reminiscence and invite spectators to reconsider their memory. With *Télégrammes* (Telegrams), the artist reinvents a strange and poetic correspondence through syncopated writing, a fragmented text, a suspended narrative. This suspense and lacunae in the restoration of an event leave everything to fantasy and fictional imaginings.



Télégrammes, 2017
17 télégrammes réécrits et tapuscrits
17 x (28 x 34 cm)

Karim Ghelloussi

Né en 1977 à Argenteuil,
vit et travaille à Nice

Diplômé de la Villa Arson, Karim Ghelloussi, artiste plasticien, réalise des œuvres hybrides à partir d'objets récupérés, cherchant à rendre visibles les traces de son intervention et créant une tension entre le matériau utilisé et la forme réalisée. Ce tableau marqueté appartient à un ensemble d'œuvres produites à partir de chutes et de déchets d'ateliers. Il s'inspire d'une photographie trouvée dans la presse sur laquelle Christine Lagarde, directrice du FMI, danse auprès de jeunes filles camerounaises lors de sa visite dans un orphelinat auquel elle a fait un don. L'artiste interroge les stéréotypes et les clichés culturels, tout comme des notions complexes et problématiques telles que le capitalisme et la décolonisation.

*Born in 1977 in Argenteuil (France),
lives and works in Nice (France)*

Karim Ghelloussi, a graduate of the Villa Arson who works in the plastic arts, makes hybrid pieces using recovered objects to leave a visible trace of his intervention and generate tension between the material used and the shape created. This inlaid painting belongs to a collection of pieces produced using scraps and debris from workshops. It was inspired from a newspaper photograph in which Christine Lagarde, Managing Director of the IMF, dances with young girls from Cameroon during her visit to an orphanage to which she made a donation. The artist questions cultural stereotypes and clichés, as well as complex notions and issues such as capitalism and decolonization.



Sans titre, 2016
Marqueterie, chutes de bois
188 x 241 x 5 cm

Emmanuelle Lainé



Née en 1973 à Paris,
vit et travaille entre Bruxelles
et Marseille

Artiste passée par la sculpture, Emmanuelle Lainé propose des installations monumentales hétéroclites. Elle y mêle, dans une pièce qui semble en chantier, des rebus, des éléments personnels et des objets produits sur place. Les fortes tensions chromatiques créent une impression de déséquilibre des forces. Cette mise en scène est ensuite fixée sur des photographies numériques exposées à taille réelle. Inspirée par les vanités du siècle d'or, l'artiste questionne le temps qui passe, le délabrement, la vie et la mort. Dans ce monde où tout est de plus en plus artificiel, Emmanuelle Lainé glisse toujours un élément organique.

*Born in 1973 in Paris,
lives and works between Brussels
and Marseille (France)*

With a background in sculpture, artist Emmanuelle Lainé creates monumental and varied installations. Here, in a room that appears to be under construction, she combines scraps, personal items and objects created on site. The powerful chromatic tensions create an unbalanced impression of forces. This dramatization is then immobilized through life-size digital photographs. Inspired by sixteenth and seventeenth century *vanitas*, the artist questions passing time, deterioration, life and death. In this world where everything is increasingly artificial, Emmanuelle Lainé always includes an organic element.



Série **Le Plaisir dans la confusion des frontières:**
Scènes, 2014
Impression jet d'encre sur papier RC contrecollé
sur aluminium et monté sous Diassec
100 x 134 cm, édition 1/3 + 2 EA

Bertrand Lamarche



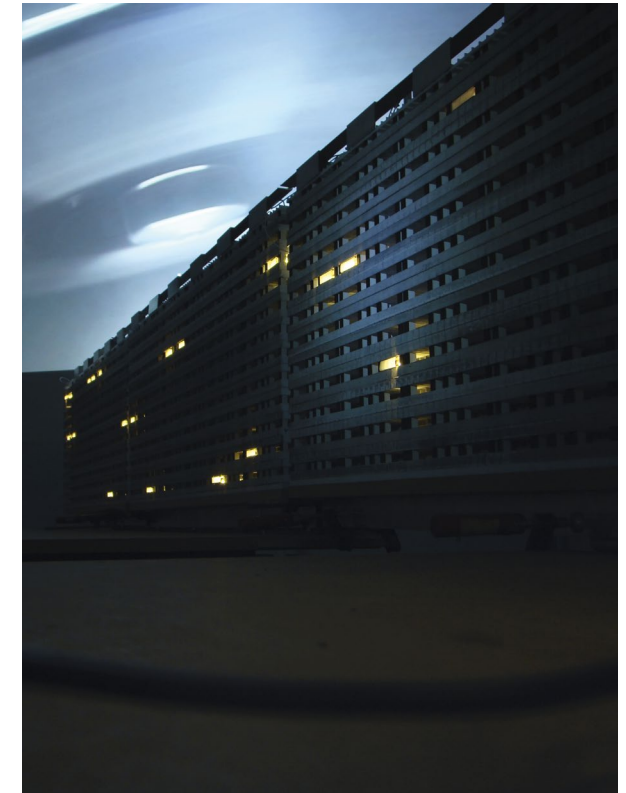
**Né en 1966 à Paris,
vit et travaille à Paris**

L'artiste interroge la notion d'échelle, de temps, de mouvement, empruntant au cinéma, à la ville, à la musique et à la météorologie des icônes ou des principes qu'il rejoue. Il cherche à troubler et à retenir la vision du spectateur en déformant les intentions ou les signes caractéristiques des choses qu'il manipule. La rencontre avec un objet, un événement météorologique, une voix, se mue en installations, projections ou vidéos. L'artiste intègre des éléments dramatiques de distorsion dans ses maquettes ou dispositifs pour simuler des phénomènes étranges, telle une fiction cinématographique. Dans *Cosmorabbit*, il fait basculer dans le fantastique un grand ensemble de Nancy grâce à une platine vinyle tournoyant dans le ciel.

***Born in 1966 in Paris,
lives and works in Paris***

In his work, Bertrand Lamarche questions the notion of scale, time and movement, borrowing and playing with icons or principles from cinema, the city, music and meteorology. He tries to upset and hold the spectator's eye by deforming the characteristic intentions or signs of the things he manipulates. The encounter with an object, a meteorological event or a voice evolves through installations, projections or videos. The artist integrates dramatic distortional elements in his models or dioram as to simulate strange phenomenon, like cinematographic fiction. In *Cosmorabbit*, he makes a large building complex in Nancy (France) something extraordinary thanks to a spinning turntable in the sky.

Cosmorabbit, 2014
Série **Téléphérique**
Tirage couleur à développement
chromogène contrecollé sur aluminium
40 x 70 cm, édition 1/3 + 1 EA
Production Le Fresnoy, Studio National
des arts contemporains 2014



Sans titre, 2014
Série **Téléphérique**
Tirage couleur à développement
chromogène contrecollé sur aluminium
103 x 70 cm, édition 2/3 + 1 EA
Production Le Fresnoy, Studio National
des arts contemporains 2014



Laurent Montaron



Né en 1972 à Verneuil-sur-Avre,
vit et travaille à Paris

S'exprimant sur différents supports, films, photographies, sculptures, objets et installations, l'artiste convoque nos représentations du temps et de l'espace et leur évolution au travers de l'histoire des nouvelles technologies. Il s'interroge sur la façon dont ces technologies renouvellent notre compréhension du monde. Cette photographie, intitulée *Kalender*, représente un enfant dessinant sur sa jambe une échelle de temps mnémotechnique. Évoquant la construction de la mémoire, l'artiste veut suspendre, distordre ou remonter le temps, en jouant sur les analogies. Il utilise ainsi l'image de son fils qui lui ressemble très fortement.

Born in 1972 in Verneuil-sur-Avre (France), lives and works in Paris

Expressing himself through different mediums, such as film, photography, sculpture, objects and installations, Laurent Montaron conveys our representations of time and space and how they have changed through the history of new technologies. He questions the way in which these technologies renew our understanding of the world. This photograph, entitled *Kalender* (Calendar) represents a child drawing a mnemonic time scale on their leg. Evoking the construction of memory, the artist seeks to suspend, distort and go back in time by playing with these analogies. He uses the image of his son whom he strongly resembles.



Kalender, 2014
Impression jet d'encre sur papier rag coton
105 x 160 cm, édition 3/5 + 2 EA

Acquisition du même artiste, en 2006
Gordischer Knoten, 2005, photographie

Daniel Otero Torres



Né en 1985 à Bogota (Colombie), vit et travaille à Paris

Diplômé en 2010 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Son œuvre est composite. Il pratique le dessin et depuis quelques années s'intéresse aux volumes et aux installations. Ces œuvres s'inspirent de sujets collectés, sur internet et dans l'imagerie collective, qu'il retravaille, modifie, assemble en jouant sur les contrastes et les affinités. Son approche anthropologique vise à pointer nos croyances, nos normes sociales et notre anthropocentrisme. Le dessin intitulé *Reffet* illustre ces recherches. L'assemblage de deux formes - un corps d'homme et des motifs géométriques - aboutit à une abstraction et à l'effacement du regard du personnage et par là de toute trace identitaire. *De l'autre côté*, sculpture hybride, associe un fragment de bidonvilles sud-américains, construits illégalement sur des terrains non constructibles, à un corps.

Born in 1985 in Bogotá (Colombia), lives and works in Paris

A 2010 graduate of the École nationale supérieure des beaux-arts of Lyon, Daniel Otero Torres' work can be described as heterogeneous. His main focus is drawing, but for the past several years, he has also turned his interest to volumes and installations. These pieces are inspired from subjects collected online and the collective imagination that he reworks, modifies and assembles by playing with contrasts and similarities. His anthropological approach attempts to highlight our beliefs, social norms and anthropocentrism. The drawing entitled *Reffet* (Reflection) illustrates these explorations. Assembling two forms - a man's body and geometrical shapes - results in an abstraction and the elimination of the figure's gaze, thereby erasing all identifying traces. *De l'autre côté* (On the Other Side), a hybrid sculpture, combines a fragment from a South American shantytown, illegally built on land not authorized for development, with a body.



De l'autre côté
2011 - 2015
Techniques mixtes
33 x 128 x 28 cm



Reffet
2016
Crayon sur papier
100 x 70 cm

Alicia Paz



Née en 1967 à Mexico,
vit et travaille à Londres

L'œuvre de la peintre Alicia Paz est à son image. Elle est constituée d'influences diverses, complémentaires aboutissant à une peinture hybride, exubérante et poétique. Son expérience de la peinture s'illustre dans son obsession à assembler différents langages picturaux : arts graphiques, peinture, photographies et objets trouvés qu'elle traite parfois à la manière de la bande-dessinée. La figure féminine est au centre de son processus créatif. Ainsi formés d'une quantité infinie de détails disparates, ces tableaux sont à regarder comme autant de paysages fictionnels ou jardins insolites qui racontent une histoire dans une explosion d'artifices et de couleurs vives.

*Born in 1967 in Mexico (Mexico),
lives and works in London*

The work of painter Alicia Paz reflects her personality. It is shaped by various and complementary influences, resulting in hybrid, exuberant and poetic paintings. Her experience with painting is illustrated in her obsession with assembling different pictorial languages: graphic arts, painting, photographs and found objects that she sometimes manipulates in the style of graphic novels. The feminine figure is at the center of her creative process. Formed with an infinite quantity of disparate details, these pieces should be regarded as fictional landscapes or unusual gardens that recount a story through an explosion of artifices and vibrant colors.



**The Super Ego, the Id, and their
ladies in Waiting, 2013**
Série Dark Flora
Techniques mixtes sur papier
153 x 121,5 x 3,5 cm

Acquisition du même artiste, en 1996
Le Colosse, 1995, peinture

Elsa Sahal



**Née en 1975 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Elsa Sahal est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Lauréate de nombreux prix et résidences, elle a pu développer le travail de la céramique, des émaux et de la cuisson à très haute température. Pensée pour l'exposition *Athamor* au CRAC de Sète, évoquant le fourneau de l'alchimiste, cette sculpture est une réalisation à part dans le travail de l'artiste car elle n'appartient, pour l'instant, à aucune série. Tout comme l'alchimiste laisse travailler les minerais au cœur des fourneaux pour percer les secrets du vivant et de la cosmogénèse, le céramiste transforme la glaise en céramique grâce au travail du feu. Cette imposante sculpture au pied émaillé et couvert d'or provient de la terre. Elle incarne la métamorphose de la matière et se présente ainsi comme un véritable manifeste de l'art de la céramique.

***Born in 1975 in Paris,
lives and works in Paris***

Elsa Sahal is a graduate of the École nationale supérieure des beaux-arts of Paris. She has received numerous awards and residencies for her work through which she has developed her skills in ceramics, glazing and firing at very high temperatures. This sculpture, evoking an alchemist's kiln, was created for the *Athamor* exhibit at the CRAC in Sète (France) and stands out among the artist's body of work because it does not currently belong to any series. Just as an alchemist leaves the ore inside the kiln to unlock its properties and penetrate the secrets of the living world and the creation of the universe, a ceramist transforms clay into ceramics through fire. This imposing sculpture, glazed with enamel and embellished with gold at its base, comes from the earth. It embodies the metamorphosis of the material and is presented as a genuine manifesto of the art of ceramics.



L'Alchimiste, 2010 – 2016
Céramique émaillée et parpaings
190 x 90 x 75 cm

Franck Scurti

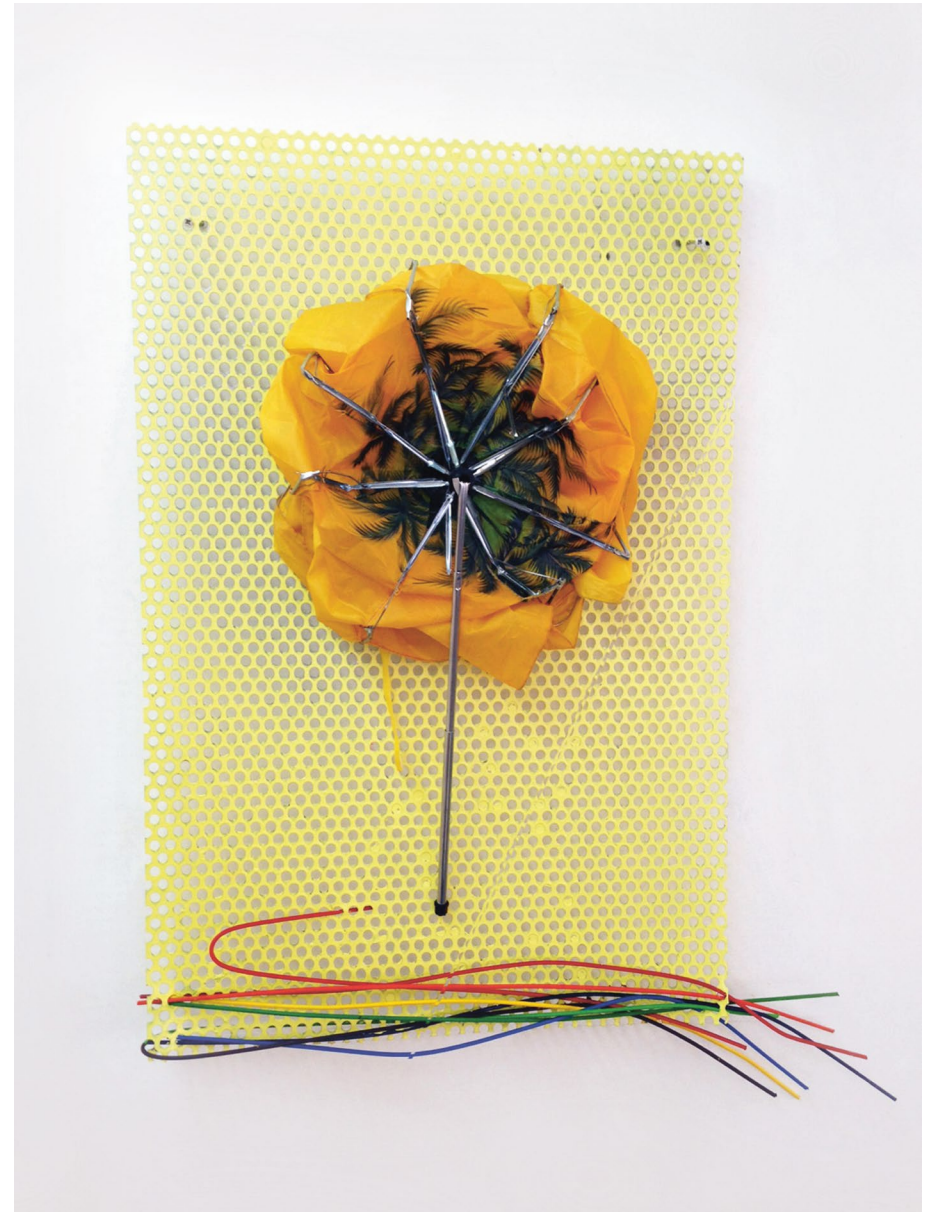


Né en 1965 à Lyon,
vit et travaille à Paris

Franck Scurti s'inspire de l'univers quotidien et domestique ainsi que de l'espace urbain. Il crée des décalages à partir de matériaux divers, ici un parapluie, et de formes familières, comme un tournesol, pour déstabiliser le spectateur. Mais les créations de Franck Scurti ne se limitent pas à cette esthétique post-pop. Il interroge l'art, ses limites et la vie de tous les jours au moyen de vidéos, sculptures, photographies ou installations. Parfois plus sombre, il évoque l'actualité, la géopolitique. Sous le vernis chatoyant de certaines de ses œuvres, se cachent des paradoxes.

*Born in 1965 in Lyon (France),
lives and works in Paris*

Franck Scurti is inspired by the everyday and domestic universe as well as urban space. He creates dissonance using various materials – here, an umbrella – and familiar forms, like a sunflower, to destabilize the viewer. But Scurti's creations are not limited to this post-pop aesthetic. He questions art, its limits and daily life through videos, sculptures, photographs and installations. Sometimes taking on a more serious tone, he evokes current events and geopolitics. Paradoxes lie hidden under the shimmering varnish of some of his pieces.



Sunflower, 2013
Parapluie, peintures glycéro et acrylique
sur métal
90 x 79 x 16 cm

Stéphanie Solinas



Née en 1978 à La Tronche,
vit et travaille à Paris

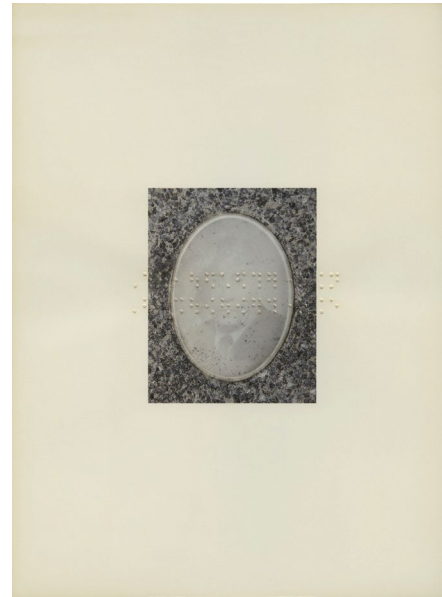
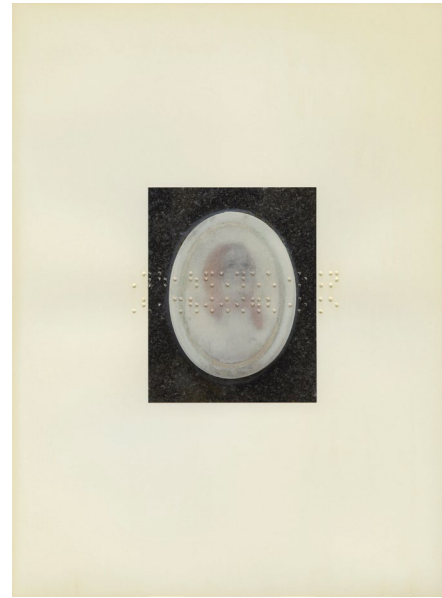
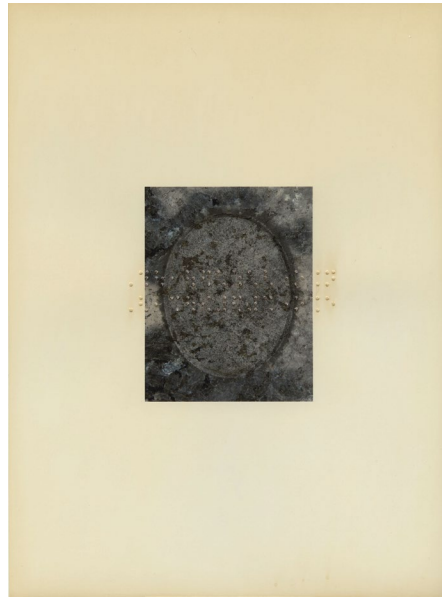
Formée à la photographie à l'ENS Louis Lumière et docteur en Arts Plastiques, Stéphanie Solinas développe une œuvre variée, qui n'a de cesse d'interroger le médium photographique. Les huit *Déserteurs* et la *Sentinelle (Valentin Haüy)* font partie d'un vaste projet qui se déploie en quatre lieux parisiens et dans quatre temps. Au cimetière du Père Lachaise, l'artiste a relevé, parmi les sépultures, celles d'où le médaillon d'identité du défunt avait été gommé par le temps, recensant ainsi 379 disparitions. Sur chacune des photographies, elle inscrit en braille leurs coordonnées de localisation, longitude et latitude. Elles sont ensuite placées sous l'égide de trois figures tutélaires, Félix Tournachon dit Nadar, Alphonse Bertillon et Valentin Haüy, premier instituteur des aveugles. Ce projet illustre le protocole d'inventaire cher à Stéphanie Solinas, qu'elle applique systématiquement dans ses recherches sur le lien entre photographie et disparition de l'identité.

*Born in 1978 in La Tronche (France),
lives and works in Paris*

Trained in photography at ENS Louis Lumière and with a doctorate in plastic arts, Stéphanie Solinas has developed a varied body of work that constantly questions the medium of photography. The eight *Déserteurs* (Deserters) and the *Sentinelle Valentin Haüy* (Valentin Haüy Sentinel) are part of a vast project that unfolds over four Parisian locations in four stages. Among the sepulchers in the Père Lachaise cemetery, the artist found those whose identity medallions had been erased over time and made a list of 379 disappearances. On each photograph, she records their longitude and latitude location coordinates in braille. They are then placed under the aegis of three guardians, Félix Tournachon known as Nadar, Alphonse Bertillon and Valentin Haüy, the first teacher for the blind. This project illustrates the inventory protocol so dear to Stéphanie Solinas, which she systematically applies to her exploration of the relationship between photographs and the disappearance of identity.



Déserteurs – Sentinelles (Valentin Haüy), 2013
Tirage gélatino-argentique sur papier baryté
60 x 73 cm, édition 1/3 + 1 EA



Déserteurs, 2008 – 2013
Huit photographes issues d'une série de 379 photographies. Tirages couleur à développement chromogène.
25 x 18,5 cm (l'unité) x 8, édition 1/3 + 1 EA

Jérôme Zonder



**Né en 1974 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Jérôme Zonder a toujours évacué la couleur de ses dessins et privilégie la mine de plomb et le fusain. A la noirceur du trait répond celle des sujets traités. Souvent réalisées d'après des photographies, les œuvres mêlent hyperréalisme et esthétique de bande-dessinée. Garance, en référence à Arletty dans le film *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné, est un personnage fictif inspiré de faits d'actualité et d'une figure réelle, Julia Javel, commissaire d'exposition et militante féministe. Cette série reflète la vie d'une jeune femme de notre époque, en prise avec la violence de la société et le sexisme. Dans une autre série, *Les Fruits du dessin*, l'artiste s'attaque à des portraits hyperréalistes de la vie quotidienne dans des cadrages souvent assez serrés.

***Born in 1974 in Paris,
lives and works in Paris***

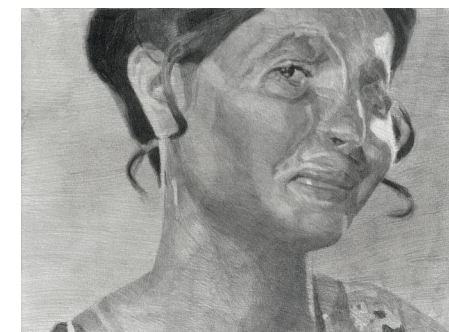
Jérôme Zonder has always drained color from his drawings, favoring the use of lead and charcoal, since the darkness of the line is fitting with regard to the subjects of his work. Often created from photographs, his pieces combine hyperrealism and cartoon aesthetics. Garance, a nod to French actress Arletty from Marcel Carné's film *Children of Paradise*, is a fictional character inspired from real events and an actual person, Julia Javel, an art commissioner and feminist activist. This series reflects the life of a young woman from our era dealing with societal violence and sexism. In another series, *Les Fruits du dessin* (The Fruits of Drawing), the artist tackles hyper-realistic portraits from daily life often in rather close-up compositions.



Portrait de Garance #10, 2016
Série des **Portraits de Garance**
Fusain et mine de plomb sur papier
50 x 30 cm



Les Fruits du dessin #66, 2016 – 2017
Série **Les Fruits du dessin**
Fusain et mine de plomb sur papier
24 x 32 cm



Les Fruits du dessin #71, 2016 – 2017
Série **Les Fruits du dessin**
Fusain et mine de plomb sur papier
24 x 32 cm

Iván Argote



Né en 1983 à Bogota (Colombie), vit et travaille à Paris

Iván Argote ancre une grande partie de ses expérimentations sur son histoire personnelle et familiale, traitée au travers de prismes économiques, historiques et moraux. Commissionnée pour la 30^e biennale de Sao Paulo en 2012, *La Estrategia* est une œuvre significative de ces recherches. Elle a donné lieu à une exposition au Palais de Tokyo en 2012, dans le cadre du prix SAM Art Projects, qu'il a obtenu en 2011. L'artiste s'intéresse ici aux stratégies mises en place par les groupes « révolutionnaires » qui se réunissaient en communautés de vie à Bogota, dans les années 1970. Avec un groupe de jeunes Colombiens, Iván Argote a reconstitué l'une de ces communautés, créant une archive visuelle différée, entre fiction et reconstitution historique. Il y questionne les idéaux de la génération précédente, grâce à une sur-stratégie visant à comprendre l'esprit, les passions et les contresens qui ont pu animer ses aînés.

Born in 1983 in Bogotá (Colombia), lives and works in Paris

Iván Argote bases a major part of his experimentations on his personal and family history, processed through economic, historical and moral prisms. Commissioned for the 30th Sao Paulo Biennial in 2012, *La Estrategia* (The Strategy) is representative of these explorations. It gave rise to an exhibition at the Palais de Tokyo in 2012 as part of the SAM Art Projects award, which he won in 2011. Here, the artist is interested in the strategies developed by “revolutionary” groups, which formed communities in Bogotá during the 1970s. With a group of young Colombians, Iván Argote recreated one of these communities, establishing a pre-recorded visual archive, somewhere between fiction and historical reenactment. In it, he questions the ideals of the previous generation through an all-encompassing strategy that attempts to understand the psyche, passions and contradictions that could have motivated his elders.



Don de 7 vidéos HD
(son, couleur)

La Estrategia, 2012
33 min. 33 s. — 2/2 EA (édition 5 + 2 EA)

**La Estrategia, Entrevista :
Bailar & Londres**, 2012,
02 min. 10 s. — 2/2 EA (édition 5 + 2 EA)

**La Estrategia, Entrevista : El futuro
es ahora & Bienal de Sao Paulo**, 2012
02 min. 39 s. — 2/2 EA (édition 5 + 2 EA)

**La Estrategia, Entrevista :
Maquillaje & Jesús**, 2012,
04 min. 28 s. — 2/2 EA (édition 5 + 2 EA)

**La Estrategia, Entrevista :
Cambio & Candela**, 2012
04 min. 14 s. — 2/2 EA (édition 5 + 2 EA)

Geometria, 2012
04 min. 32 s. — 2/2 EA (édition 5 + 2 EA)

La Estrategia (making-of), 2012
Film Super 8 transféré en vidéo HD (muet, couleur)
123 min. — 2/2 EA (édition 5 + 2 EA)

Crédits

Pages 12-13

1. Claire Boustani / Mairie de Paris
2. Crèche Cotte / Mairie de Paris
3. Laurent Bourgogne / Mairie de Paris
4. Claire Boustani / Mairie de Paris
5. Laurent Bourgogne / Mairie de Paris
6. Stéphanie Fay / Mairie de Paris

Page 15

1. et 2. Estelle Vanneste / Mairie de Paris
3. Gérald Choquet / Mairie de Paris

Pages 20-21

Boris Achour
Portrait: Courtesy Galerie Allen, Paris
Œuvre: Aurélien Mole

Pages 22-25

Laëtitia Badaut Haussmann
Portrait: Courtesy Galerie Allen, Paris
Œuvre: Laëtitia Badaut Haussmann,
Courtesy Galerie Allen, Paris

Pages 26-27

Julie Béna
Portrait (détail): Margot Montigny
Œuvre: Courtesy Galerie Joseph Tang

Pages 28-29

Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat
Portrait: Simon Brodbeck
et Lucie de Barbuat, Arles
Œuvre: Brodbeck & de Barbuat

Pages 30-33

Morgan Courtois
Œuvre: Aurélien Mole

Pages 34-35

Hélène Delprat
Portrait: Philippe Bonan
Œuvre: Camille Morin, Courtesy
Galerie Christophe Gaillard
©Adagp, Paris, 2017

Pages 36-37

Morgane Denzler
Portrait: Mazaccio & Drowilal
Œuvre: Morgan Denzler

Pages 38-39

Daniel Dewar et Grégory Gicquel
Portrait: Courtesy des artistes,
photo de Jennifer Westjohn
Œuvre: Courtesy des artistes et
KIOSK, Ghent. Photo Tom Callemín

Pages 40-41

Véronique Ellena
Portrait: Denis Darzacq
Œuvre: Véronique Ellena

Pages 42-43

Ninar Esber
Portrait: Portrait tiré de la série
l'Arlésienne, 2005, Série de 50 photos,
15x21cm, Courtesy de l'artiste
Œuvre: Ninar Esber

Pages 44-45

Sara Favriau
Œuvre: Courtesy Galerie Maubert /
©Adagp, Paris 2017

Pages 46-47

Agnès Geoffray
Portrait: Agnès Geoffray
Œuvre: Agnès Geoffray

Pages 48-49

Karim Ghelloussi
Portrait: Droits réservés
Œuvre: Droits réservés
©Adagp, Paris, 2017

Pages 50-51

Emmanuelle Lainé
Portrait: Emmanuelle Lainé
Œuvre: Emmanuelle Lainé

Pages 52-53

Bertrand Lamarche
Portrait: Droits réservés
Œuvres: Bertrand Lamarche,
galerie Jérôme Poggi

Pages 54-55

Laurent Montaron
Portrait: Laurent Montaron
Œuvre: Laurent Montaron

Pages 56-57

Daniel Otero Torres
Portrait: Aldo Parades
Œuvre: Daniel Otero Torres

Pages 58-59

Alicia Paz
Portrait: Alessandro Ceccarelli
Œuvre: Steve White

Pages 60-61

Elsa Sahal
Portrait: Denis Amon
Œuvre: Marc Domage

Pages 62-63

Franck Scurti
Portrait: Jennifer Westjohn
Œuvre: Courtesy de l'artiste et de la
galerie Michel Rein, Paris Bruxelles /
©Adagp, Paris, 2017

Pages 64-67

Stéphanie Solinas
Portrait: *Photomaton
Œuvre: Stéphanie Solinas ©Adagp,
Paris, 2017

Pages 68-69

Jérôme Zonder
Portrait: musée Tinguely
©Dokumentation Tinguely
Œuvre: courtesy galerie Eva Hober
©Adagp, Paris, 2017

Pages 70-71

Iván Argote
Portrait: Iván Argote
Œuvre: Iván Argote
©Adagp, Paris, 2017

FONDS
MUNICIPAL
D'ART
CONTEMPORAIN
DE LA VILLE DE
PARIS

1, rue Jean Mazet
94200 Ivry-sur-Seine, France
Tél. + 33 (0) 1 46 71 20 53

www.fmac.paris.fr